

LES LIGNAGES DE BRUXELLES

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES LIGNAGES DE BRUXELLES
a.s.b.l.

1969 - 8^e Année Prix au numéro : 25 frs — Abonnement annuel : 100 frs
Compte Chèque Postal 605.17 Association des Lignages

N° 38

Siège social : Maison de Bellone — Bruxelles.
Secrétariat et Trésorerie : 23, Chemin d'Hoogvorst — Tervuren.
Secrétariat et rédaction du Bulletin : 65, Chaussée de Malines — Sterrebeek.
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

LES PIPENPOY DE LENNIK, DESCENDANTS DES COMTES DE FLANDRE ET DE CHARLEMAGNE

Il nous est agréable d'attirer l'attention de nos membres effectifs admis dans le lignage *Serhuyghs* du chef de la famille *Pipenpoy* et descendant par celle-ci de Jean *Mennens* (échevin de Bruxelles en 1404... 1428, lign. *Rodenbeke* et *Serroelofs*) époux de Catherine *Meerte*, sur un article de Monsieur L. Poplemont, généalogiste averti¹.

D'après lui il est possible de rattacher Catherine *Meerte* ci-dessus, par une vingtaine d'échelons en passant par les comtes de Flandre, aux souverains carolingiens.

Nous descendons tous, dit-on, de Charlemagne, empereur d'Occident, mais tous ne peuvent le prouver. Comment y arriver ? « That is the question ».

Ce que nous avançons ici, quoique emprunté, n'en intéressera pas moins, nous l'espérons, quelques-uns de nos lecteurs férus de généalogie.

Voici la filiation :

I. *Charlemagne*, ° 742, † 814, × 771, *Hildegarde*, fille de Gerold, comte en Vinzgau et d'Imma d'Allemagne.

II. *Louis le Pieux* ou le Débonnaire, Roi d'Aquitaine, empereur, ° 778, † 840, × (819), *Judith de Bavière* († 843).

III. *Charles le Chauve*, Roi de France, ° 823, † 877, × (842), *Ermentrude d'Orléans*.

IV. *Louis II le Bègue*, Roi de France, ° 846, † 879, × *Adelheid* (*Alice*) *de Paris*.

¹ L. POPEMONT : « Afstammen van Karel de Grote ». *Vlaamse Stam*, IV^e année, n° 6, 15 déc. 1968, pp. 430-432.

V. Charles III, le Simple, Roi de France, ° 879, † 929, × (± 910), Edwige d'Angleterre.

VI. Louis IV d'Outremer, Roi de France, ° 921, † 954, × (940), Gerberge de Saxe².

VII. Charles de France, duc de Basse-Lotharingie, ° ± 953, † 992, × Agnès de Troyes.

Ici prend fin une filiation commune aux ducs de Brabant et aux comtes de Flandre³.

VIII. Ermengarde de Basse-Lotharingie, ° 970, † 1012, × Albert I^{er}, comte de Namur⁴.

IX. Hedwige de Namur, † 1067, × Gérard, comte d'Alsace, duc de Haute-Lotharingie, † 1070.

X. Thierry d'Alsace, duc de Haute-Lotharingie, † 1115, × 1095, Gertrude de Flandre; ° 1079, † 1117⁵.

XI. Thierry d'Alsace, comte de Flandre, † 1168, × Sibille d'Anjou, † 1173.

XII. Pierre d'Alsace, electus de Cambrai, résigne ses fonctions et × ± 1173, Mathilde de Bourgogne, † 1192⁶.

XIII. Sibille de Flandre, ° 1176, † 1235⁶⁻⁷, × (± 1193), Robert I^{er}, seigneur de Wavrin, † 1196.

XIV. Hellin II, seigneur de Wavrin, ° 1196, × ± 1220, Isabelle de Montmirail^{7 bis}.

² Prof. Henri BERNARD : *Terres communes (passim)*.

³ D^r SPELKENS : « Charles de France, duc de Basse-Lotharingie », in *Les Lignages de Bruxelles*, n° 27, 3^e année, 1966, pp. 51-59, où l'on peut trouver la filiation des comtes de Louvain, puis des ducs de Brabant, notamment jusqu'à Godefroid de Louvain, fils d'Henri I^{er}, premier sire de Gaesbeek.

Remarque : Ermengarde (VIII) était la sœur de Gerberge (× Lambert de Louvain).

⁴ D^r SPELKENS : « A propos d'un tableau du château de Gaesbeek » où les Pipenpoys sont rattachés aux seigneurs de Gaesbeek et ces derniers aux ducs de Brabant par Godefroid de Louvain fils d'Henri I^{er}. *Les Lignages de Bruxelles*, n° 25, pp. 8-15.

⁵ Léo LINDEMANS : « De voorouders van Jan III, hertog van Brabant, etc. » (geschied. en oudheidkundig genootschap van Vlaams Brabant). *Eigenschoon en De Brabander*, XLII^e année, 1959 et XLIII^e année, 1960.

⁶ M. Poplemont (1), auprès duquel nous nous sommes renseigné, nous a fait parvenir les preuves suivantes :

XII : Pierre d'Alsace était le frère de Philippe, fils de Thierry et de Sibille d'Anjou. Pierre fut évêque *electus* de Cambrai. Un *electus* est un évêque qui a été choisi par le Chapitre, mais dont l'installation n'a pas encore été confirmée par le pape pour cet échelon, voir E. WARLOP (archiviste du Royaume à Courtrai) : *De vlaamse Adel vóór 1300* (pour les familles d'Alsace et de Wavrin), pp. 171 et 201, 1^{re} partie.

⁷ XIII. Il laisse une fille Sibille, qui × Robert de Wavrin. (*Ibid.*, 2^e partie, pp. 582 à 593). Et O. LE MAIRE (voir XIV ci-dessous).

^{7 bis} XIV. Hellin II de Wavrin × Montmirail (O. LE MAIRE : « Les Ancêtres belges de S.M. Fabiola, reine des Belges », dans *l'Intermédiaire des Généalogistes*, n° 92, 93 (1961), p. 129 (tableau)).

XV. Sibille de Wavrin × (± 1250), Wautier, alias Gérard de Grimbergen, seigneur d'Asse⁸.

XVI. Robert I^{er} de Grimbergen, seigneur d'Asse, × (± 1275), Maria van Bergh.

XVII. Isabelle d'Asse × 1296, Renier II Eggloy, échevin de Bruxelles.

XVIII. Renier III Eggloy, échevin de Bruxelles ± 1366⁹, × Lelia Swaeff.

XIX. Agnès Eggloy × (± 1345), Simon van Calsteren, homme de fief (leenman) du duc de Brabant (des lignages de Louvain)¹⁰.

XX. Marguerite van Calsteren × (± 1370), Henri Meerte, brasseur, † ± 1394.

XXI. Jan Meerte, échevin de Bruxelles, 1430-1431 et 1435-1439¹¹, × Catherine van der Hellen.

XXII. Catherine Meerte, † ± 1415, × Jan Mennens, écuyer, échevin de Bruxelles, 1404..., 1420¹².

XXIII. Catherine Mennens × Jean de Buttere alias Haeckman.

XXIV. Catherine de Buttere d. Haeckman × Willem Pipenpoy, fils de Jean et de Marguerite van de Voorde¹³.

D'autre part, il est encore possible d'arriver à Charlemagne par Gertrude de Flandre, fille de Robert le Frison, en suivant la filière ci-après reproduite :

⁸ XVI Leur fille Sibille × Will. alias Gérard de Grimbergen, seigneur d'Asse. Cf. AZEVEDO : *Gén. van der Noot*, pp. 158-159, en ce qui concerne Sibille.

⁹ XVI, XVII, XVIII et XIX, voir VEGIANO, *Nobil.*, 1^{re} partie, p. 175, et *Brabantica*, IX/2, pp. 1033 et suiv. (Eggloy : Lignage Rodenbeke).

Remarque : Robert I^{er}, seigneur d'Assche, se maria trois fois : 1^o) avec Marie de Bergh ; 2^o) avec Isabeau de Blois ; 3^o) avec Marie de Barbançon (Vegiano). Quelle était la mère d'Isabelle, fille de Robert I^{er} d'Asse ? C'est probablement la première épouse, car Isabelle était déjà mariée en 1296 et son père l'était pour la troisième fois après 1305. Quoi qu'il en soit ce point est accessoire, puisque ici, c'est la filiation paternelle qu'il importe de connaître et qu'Isabelle paraît bien être la fille de Robert I^{er} et la petite-fille des époux Grimbergen-Wavrin.

¹⁰ XIX (suite) Simon van Calsteren appartenait aux familles lignagères de Louvain. Il était fils de Jean et d'une fille (probablement Aleydis) de « Heer » van der Linden. (Lettre adressée par M^{lle} Tits à Monsieur Poplemont.)

¹¹ XX, XXI et XXII, voir *Brabantica*, III/2, pp. 156-157 : « Lignage Serhuyghs, Généalogie de la famille Meerte », par R. GOFFIN.

La filiation XXI à XXII a encore été tracée par le même auteur dans *l'Annuaire de la Noblesse belge* (1942-1945, première partie, « Gén. de la famille Mennens », pp. 156-197.

¹² *Les Lignages de Bruxelles*, n° 33, 7^e année, p. filiation n° 18 (Braun de ter Meer). admission au lignage Rodenbeke du chef de Jan Mennen, échevin de Bruxelles (1404-1405-1420-1428), × Catherine Meerte, ci-dessus (XXI).

¹³ F. de CACAMP et H.-C. van PARYS : « De Sweder d'Abcoude, seigneur de Gaesbeek († 1400) à Jacques Pipenpoy, échevin de Bruxelles († 1681) », in *L'Intermédiaire des Généalogistes*, n° 116, 1965, pp. 57-63.

IV. Judith de France, ° circa 843, fille de Charles le Chauve, sœur de Louis le Bègue.

Femme remarquable par son intelligence et sa beauté, Judith avait ceint la couronne, en épousant d'abord Ethelwulf, Roi des Anglo-saxons de Wessex et ensuite, fait curieux, le fils de celui-ci. Elle dirigea l'éducation d'un fils de son premier époux : Alfred, surnommé le Grand, Roi d'Angleterre, dont le règne fut très remarquable (° 849, † circa 839).

Après la mort de son second mari elle retourna en France et s'établit à Senlis où elle vivait entourée du respect qu'inspire une reine douairière.

C'est là que Baudouin I^{er} dit Bras de Fer, qui régna en Flandre, vint la « kidnapper ». Il ne paraît pas qu'elle ait opposé à cet enlèvement une farouche résistance.

Charles le Chauve, irrité, les poursuivit, mais bien accueillis par son frère Lothaire ils obtinrent aussi la bénédiction nuptiale du pape Nicolas I^{er}.

Le père de Judith, qui revint par la suite à de meilleurs sentiments, reconnu, vers l'an 864, Baudouin qui devait son surnom à l'intrépidité dont il fit preuve en repoussant une invasion des Normands.

V. Baudouin II, le Chauve, comte de Flandre en 879, ° circa 865, × Elftrud d'Angleterre (fille d'Alfred le Grand). Son règne est marqué par des luttes incessantes contre des hordes d'envahisseurs Normands.

VI. Arnoul I^{er} le Vieux, ° 890, R. 918, † 964, × Alix de Vermandois (° 915, † circa 960). Son règne fut souillé par l'assassinat dans l'île de Pégrigny près d'Amiens (Somme) avec la complicité d'Hughes le Grand, comte de Paris, de Guillaume Longue Epée, duc de Normandie. C'est le même Hughes qui s'empara du trône de France après avoir capturé par trahison Charles de France qu'il fit disparaître.

VII. Baudouin III, comte de Flandre, ° circa 940, R. circa 960, † 964, × Mathilde de Saxe, † 1008. Règne trop court, mais n'en favorisa pas moins le commerce.

VIII. Arnould II, comte de Flandre, ° circa 960, † 987, × Suzanne d'Italie, † 1033, fille de Bérenger, Roi d'Italie.

Baudouin IV à la Belle-Barbe, comte de Flandre, † 1036, × Otgive de Luxembourg, † 1030, fille de Frédéric.

En guerre avec l'empereur Henri II, il remporta d'abord des victoires. Mais il avait affaire à forte partie et il devait à la longue avoir le dessous. Il fut obligé d'aller se soumettre. Le souverain lui pardonna et lui fit même abandon de certains territoires, ce qui agrandit ses Etats d'une manière appréciable.

IX. *Baudouin V*, dit de *Lille*, comte de *Flandre*, R. 1035, † 1067, × *Alix de France*, † 1079, fille de Robert le Pieux et de Constance de Provence.

Règne caractérisé par des luttes contre l'empereur Henri III dont le décès prématuré eut comme résultat un arrangement dont le comte ne sortit pas du tout diminué.

La tutelle de Philippe I^{er}, mineur, lui fut confiée par son père le roi de France Henri I^{er} qui tenait le comte Baudouin en très haute estime.

X. *Robert le Frison*, ° circa 1030, R. 1071, † 1071, × *Gertrude de Saxe*.

Après la mort de son frère, Baudouin de Mons, il usurpa la succession, sans scrupule, dépouillant ainsi Arnould, son neveu, qui fut défendu avec intrépidité, mais sans succès, par sa mère Richilde, battue à Cassel (1071). Arnould « le Malheureux » périt dans la mêlée.

Gertrude de Flandre × *Thierry d'Alsace* (échelon correspondant au n° X de la filiation ci-dessus).

D^r SPELKENS

LES PIPENPOY A STERREBEEK

A propos d'ornements liturgiques de l'église St-Pancrease

Dans l'église paroissiale de Sterrebeek, est conservé un magnifique ornement d'autel, composé d'une chasuble et deux dalmatiques en velours couleur bordeaux décorés de broderies au petit point et de deux chapes.

La chasuble porte les écussons aux armes des donateurs, c'est-à-dire van Wachelgem et Pipenпой. Comment l'expliquer ?

Nous trouvons dans *Brabantse Geslachten*, n° 31, « Généalogie des van der Meeren », page 8, que Pierre Pipenпой seigneur à Asse, avait épousé Isabelle van der Meeren, fille de Godefroid van der Meeren et de Catherine van Erpe et petite-fille de Henri V van der Meeren et de Marie Clutinc.

D'autre part, dans la généalogie des Pipenпой (seconde édition, *Oude Brabantse Geslachten*) de la même série, nous trouvons, page 21, qu'une Mathilde Pipenпой épousa Henri van Wachelgem.

La dite Mathilde Pipenпой était fille de Pierre Pipenпой et de Catherine Ranspoet, petite-fille de Jacques Pipenпой et d'Elisabeth

van Linckenbeke, arrière-petite-fille de Gilbert Pipenpoy et de Marie Swaef, arrière-arrière-petite-fille de Wouter Pipenpoy et de Catherine Boote. Or cette Catherine Boote était fille d'Amelrick Boote, fondateur du grand steen de Sterrebeek, et de Catherine van Carillo.

Amelrick Boote était le fondateur de la grande forteresse (steen) de Sterrebeek, dont les Boote furent seigneurs sous le nom de Rollant, pendant plusieurs générations.

Il est parfaitement explicable que les Pipenpoy d'un côté et les Boote de l'autre, aient continué à avoir des relations suivies et, qu'à un moment donné, Mathilde Pipenpoy, épouse de Henri van Wachelgem, ait éprouvé le besoin de faire une donation généreuse à l'église de Sterrebeek qui était contiguë à la forteresse des Boote.

Henri van Wachelgem, fils de Jean, qui fut échevin de Bruxelles, et de Cathérine van de Putte, fut admis en 1519 au Lignage Rodenbeke.

Il fut échevin en 1521 pendant quelques mois car il devint greffier le 15 janvier 1522 et ensuite secrétaire de la ville. Il démissionna de ce poste le 22 avril 1555 au profit de Marcel van Vossum, pour remplir à nouveau un mandat d'échevin, cette même année. Il mourut le 27 mai 1560.

Mathilde Pipenpoy fut sa première épouse. La seconde fut Jeanne Eesterman.

Les Wachelgem portaient de sable au sautoir engrelé d'argent accompagné en chef d'un écu d'argent à la bande de 4 losanges de gueule (qui est Oppem-Marselaer).

Quant aux armes bien connues des Pipenpoy elles sont d'azur aux trois lis au pieds coupés d'argent.

Sur le cliché qui représente le dos de la chasuble, ces armoiries sont parfaitement reconnaissables.

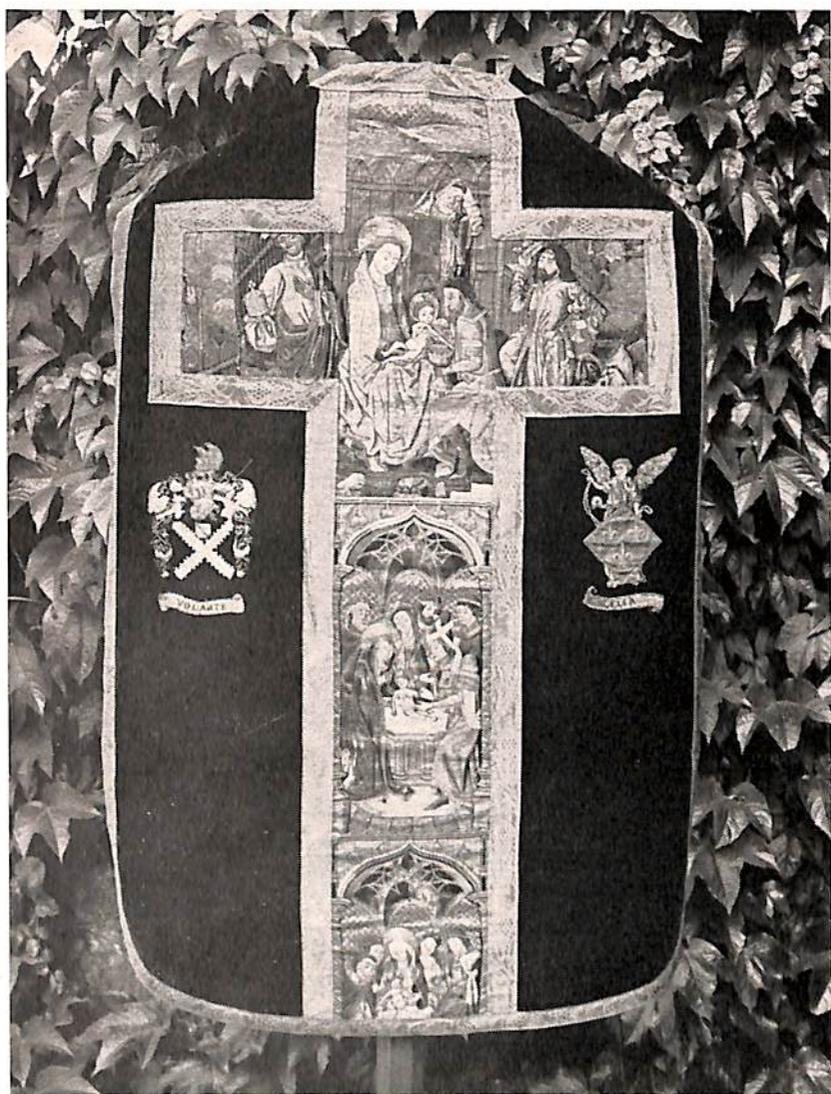
A en juger par ses caractéristiques et par comparaison avec des pièces mieux identifiées, l'ensemble des trois vêtements liturgiques offerts par ces donateurs à l'église de Sterrebeek semble bien être sorti d'un atelier de broderies bruxellois.

Malgré l'époque déjà tardive, les scènes représentées et les motifs décoratifs sont de style gothique.

M^{lle} Cécile Vierin en a fait la description dans sa thèse de fin d'études universitaires.

Le dos de la chasuble représente au centre de la croix (mesurant 105 cm × 57 cm) l'adoration des rois mages avec en-dessous la présentation de l'enfant Jésus au temple et une scène (d'inspiration italienne) de saints personnages entourant le divin enfant.

Par devant, la chasuble montre l'annonciation à Marie, la visite à Elisabeth et la naissance de Jésus.



L'une des deux dalmatiques porte également une série d'images se rapportant à la vie de la Vierge : l'annonce à Joachim, la rencontre d'Anne et Joachim près de la Porte dorée, la naissance de la Vierge, sa visite au temple, ses fiançailles avec Joseph, la fuite en Egypte, les retrouvailles de Jésus au temple.

Sur le haut des manches sont représentés saint Laurent, saint Augustin, sainte Gudule et saint Etienne.

Les broderies de l'autre dalmatique figurent uniquement des saints : Pierre, Jacques le Majeur, Grégoire, Catherine, Paul, Thomas, Augustin, Barbe, Georges et encore une fois sainte Gudule, ce qui donne bien un cachet bruxellois à l'œuvre.

Ces ornements sacerdotaux ont été restaurés en 1848 d'une façon peu heureuse, car certaines scènes subirent des amputations ; ce qui explique que des personnages bergers extraits de l'Adoration se retrouvent en « bouche-trou » sur l'une des dalmatiques.

Les brodeurs dont les œuvres ornent les vêtements liturgiques de Sterrebeek suivent encore fidèlement la technique traditionnelle de la haute époque du moyen âge et reproduisent des modèles de l'école des grands primitifs flamands.

L'église Saint-Pancrace de Sterrebeek conserve donc une collection d'ornements d'art ancien de grande valeur, témoin non seulement d'un artisanat bruxellois de haute qualité technique et artistique, mais aussi de la dévotion et de la générosité des familles lignagères.

A. BRAUN DE TER MEEREN

ICONOGRAPHIE DE HENRI DE DONGELBERGE

Echevin et Bourgmestre de Bruxelles

(Voir *Les Lignages de Bruxelles*, nos 35 et 38)

Nous devons à l'amabilité de Madame André Gonthier de pouvoir compléter notre iconographie du bourgmestre Henri de Dongelberge, par la reproduction du volet du retable de Boondaël dont il a été question dans l'article du D^r E. Spelkens, paru dans le n° 37 de notre bulletin. Ce cliché est celui qui figure à la page 38 de la remarquable étude que feu Henri Gonthier, avocat à la Cour d'Appel, avait publiée en 1955 sous le titre « Boondaël - Le milieu - Les hommes - Les institutions ».

La légende, au bas du cliché, est textuellement celle de M. Gonthier.

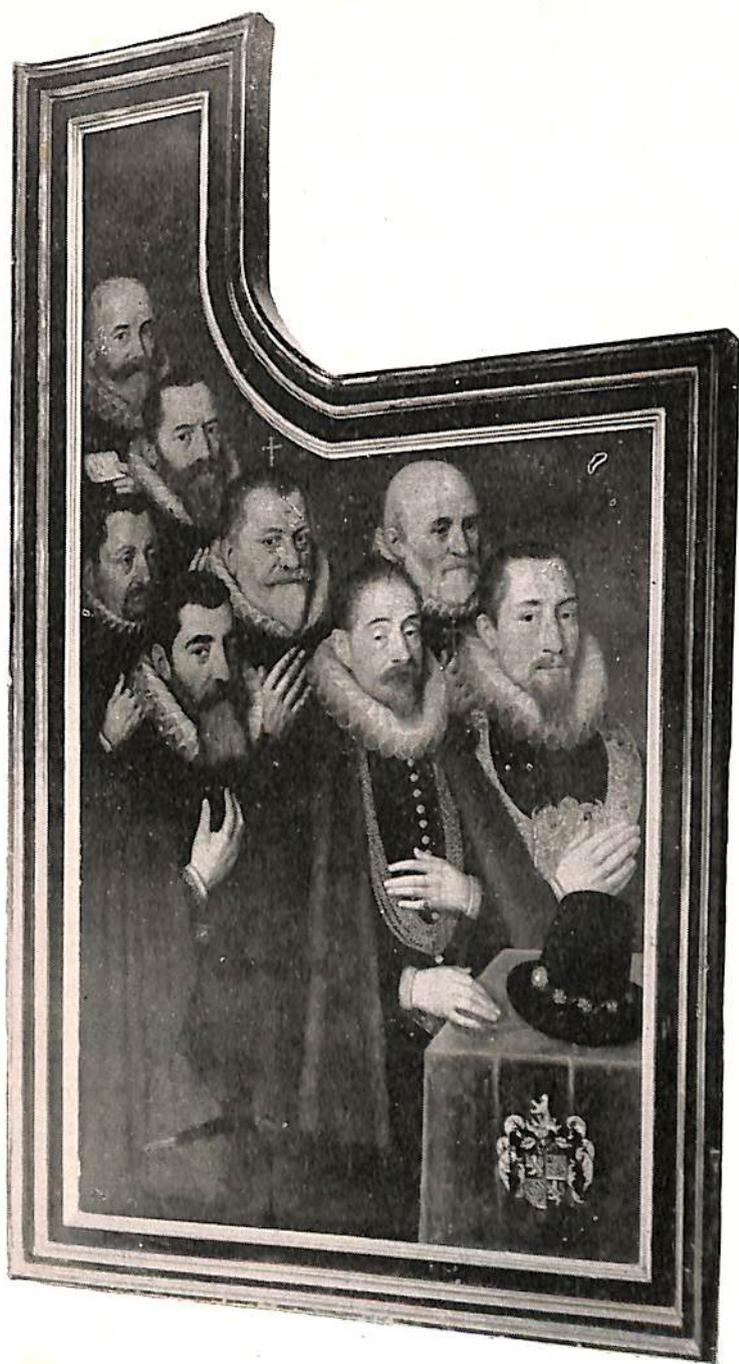


Photo Henri MATT

Retable de Saint-Christophe, en l'église de Boondael.
Volet de gauche : Portrait des chefs-doyens et doyens de la gilde des arquebusiers
de Bruxelles. Au premier plan : Henri de Dongelberg, chef-doyen en 1587 ;
en bas, ses armes. A droite, un roi du tir, portant le collier.

EXTRAITS
DU RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
A L'ASSEMBLEE GENERALE DES ASSOCIES
REUNIS A BRUXELLES LE MARDI 3 JUIN 1969

Admission de membres

Pendant l'année écoulée le Conseil d'administration s'est favorablement prononcé sur les requêtes d'admission de douze nouveaux membres effectifs qui, à la satisfaction de sa Commission des Preuves avaient dûment établi leur appartenance à l'un des sept Lignages de Bruxelles.

Ces nouveaux membres se répartissent comme suit, d'après leur titre d'ascendance :

Serhuyghs :

Madame Thierry de la Kethulle de Ryhove, née Carton de Wiart ; Mademoiselle Gabrielle De Gendt ; Messieurs François Schoonjans et Henri van Loey.

Sweerts :

Messieurs Alfred de Wolf et Daniel de Wolf ; Mesdames Alfred Lowagie, née de Wolf, et Pierre Caeymax, née de Wolf, et leurs enfants.

Coudenbergh :

Monsieur André Leyniers.

Sleus :

Messieurs René van Mulders et Jacques van der Belen.

Rodenbeke :

Monsieur Jacques de Sadeleer.

Nous signalons avec plaisir que des membres déjà admis du chef d'une ascendance lignagère l'ont encore établie du chef d'autres. Citons feu Monsieur Adrien Bernaerts (Serhuyghs, Sleus et Sweerts), Monsieur Mouriau de Meulenacker (Rodenbeke), Monsieur Jean de Launois (Sweerts et Steenweeghs), Monsieur Gérard Janssens (Serroelofs et Rodenbeke), Monsieur Maurice van Mulders (Rodenbeke).

Au cours de l'année 1968 nous avons compté, sur base des cotisations payées, 128 membres, dont 4 membres à vie, 50 cotisants individuels, 42 ménages et 32 familles.

Manifestations

Le colonel Thierry de la Kethulle de Ryhove a entretenu les membres, au cours d'une conférence, de l'histoire du site du Coudenberg à Bruxelles et des Palais ducaux et royaux qui s'y sont succédés ainsi que des résultats de ses levés et études topographiques dans les vestiges des souterrains des constructions anciennes.

Nous avons eu, le 8 mars, la visite de la Maison d'Erasmus, commentée par Monsieur van den Branden, conservateur.

Le 27 mai le comte Joseph de Borchgrave d'Altena, président de l'Office Généalogique et Héraldique de Belgique, secrétaire général de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles nous a guidés avec son brio habituel lors d'une visite de la cathédrale Saint-Michel. Son exposé porta principalement sur l'historique, les vitraux armoriés et les monuments funéraires.

Bulletin

Le bulletin trimestriel *Les Lignages de Bruxelles* a fait paraître ses numéros 33 à 36 durant l'année 1968. Les principales contributions parues dans le bulletin ont traité de : Lignages et la Maison de Bourgogne aux XIV^e et XV^e siècles (D^r Spelkens) ; du vote des Lignages pour l'échevinage (H.C. van Parys) ; de Henri de Donzelberge, échevin et bourgmestre de Bruxelles (D^r Spelkens, M^{me} Speth-Holterhoff, Leynen).

Relations avec la Société de l'Ommegang

Consolidant les liens déjà étroits de collaboration entre l'Ommegang et notre Association, des arrangements ont été pris pour reconnaître à nos membres la qualité de membre-adhérent de l'Ommegang avec droit d'accès au Cercle privé de cette société et pour leur réserver une participation dans la figuration des personnages lignagers lors de la sortie des cortèges de l'Ommegang.

Travaux subsidiés

Après avoir subsidié les travaux d'analyse historique des registres d'admission du Lignage Sweerts (parus entretemps aux éditions *Genealogicum Belgicum*), l'Association a fait effectuer des travaux identiques pour les registres des Lignages Coudenberg, Serroelofs et Steenweghs. L'ouvrage relatif au Coudenberg, mis au point et annoté par M. van Parys, paraîtra fin de cette année dans la collection « Tablettes du Brabant ».

Mesdames, Messieurs,

La brusque disparition du comte Thierry de Limburg Stirum, président d'honneur de notre Association, a été péniblement ressentie par notre Association. Nous tenons encore à évoquer sa mémoire, après l'hommage que notre président lui a dédié dans un éditorial de notre récent bulletin.

A cette pensée nous associons également nos membres décédés depuis notre dernière assemblée générale : Messieurs Adrien Bernaerts, Jean van der Straeten et, tout récemment, Joseph Bequet, membre fondateur.

*
**

L'assemblée générale a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Cardyn, Paternostre de La Mairieu, baron t'Kint de Roodenbeke et H.C. van Parys qui venaient à expiration suivant roulement statutaire. Monsieur Léon Robin ayant renoncé au renouvellement de son mandat, Monsieur Michel Wittcock a été nommé au poste d'administrateur vacant.

*
**

L'assemblée générale s'est réunie à la Maison des Brasseurs, Grand'Place à Bruxelles, où elle fut l'hôte de la Chevalerie du Fourquet, dont le grand maître lui fit excellent accueil.

L'assemblée fut suivie d'une conférence donnée par M. Carlos Bronne, membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature française, qui traita avec l'érudition et l'art d'exposition qu'on lui reconnaît, de la jeunesse du roi Albert.

La soirée fut clôturée par le diner annuel traditionnel. Soixante membres y participèrent dans une cordiale ambiance.

NOUVELLES DE NOS MEMBRES

On nous prie d'annoncer le mariage célébré le 14 juin entre Monsieur Michel d'Arian, fils de nos membres Monsieur et Madame d'Arian, et Mademoiselle Martine de la Kethulle de Ryhove.

BIBLIOGRAPHIE et NOTES DE LECTURE

Un armorial des bourgmestres de Bruxelles ?

Depuis longtemps nous connaissons l'indication bibliographique suivante : Vicomte de VARENNES : *Armoiral des bourgmestres de Bruxelles*, Paris, Daragon, 1921 (Tiré à 250 exemplaires), 24 p., mais jamais nous n'avions eu l'ouvrage en main. A l'occasion de la préparation de la récente exposition « Bruxelles et ses Lignages », nous l'avons demandé à la Bibliothèque Royale. Quelle déception ! L'ouvrage se présente comme un armorial non figuré des bourgmestres de 1421 à 1921, sans aucune source mentionnée. Ensuite, sans raison valable, l'auteur, jusqu'en 1724, ne donne que les noms et les armes des bourgmestres des lignages, puis de 1725 à 1794, il donne aussi ceux des bourgmestres des nations. Sans raison valable, sinon l'insuffisance de sa documentation.

Enfin, et c'est le pire, alors qu'il existe bien des nomenclatures armoriées manuscrites des bourgmestres de Bruxelles (parmi d'autres, les numéros 32, 33, 37 et 38 du catalogue de notre exposition), l'auteur a dû se borner à consulter un armorial général, sans doute celui de Rietstap, et il attribue aux bourgmestres les blasons qu'il y a trouvés, ce qui l'amène plus d'une fois à proposer deux blasons au choix pour un même personnage.

Il lui eut suffi cependant de consulter l'une ou l'autre des listes armoriées du magistrat de Bruxelles, qui ne manquent ni aux Archives de la Ville de Bruxelles, ni au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Royale, pour pouvoir faire une publication plus valable, du moins pour les bourgmestres des lignages. Mieux encore, sans consulter de sources manuscrites, il eut pu recourir au seul armorial imprimé du magistrat de Bruxelles que nous possédons, et qu'il n'eut pas eu de peine à se procurer : celui qui figure en XXVI planches dans le second volume de l'*Histoire de Bruxelles*, de HENNE et WAUTERS, entre les pages 508 à 561 du tome II. Il y eut d'ailleurs aussi trouvé une liste, complète cette fois, des bourgmestres, tant des lignages que des nations, de 1421 à 1795. Sans doute, il n'y eut pas découvert les blasons des bourgmestres des nations, mais ne vaut-il pas mieux s'abstenir que de se livrer à des attributions aussi conjecturales ?

H.C. van PARYS

FILIATIONS LIGNAGERES

N° 23

Van MULDER

- I. Jan HALFHUYS, échevin de Bruxelles à maintes reprises de 1464 à 1500, eut de Margarita van WEVELGHEM :
- II. Johanna (parfois dite Anna) HALFHUYS × Reynier van THIENEN.
- III. Françoise van THIENEN × Steven van de CASTEELE.
- IV. Johanna van de CASTEELE × Peeter CROHAIN.
- V. Catharina CROHAIN × Peeter van GINDERACHTER.
- VI. Catharina van GINDERACHTER × Arnold t'KINT.
- VII. Jo^e-Anna t'KINT × Steven van MULDER.
- VIII. Peeter van MULDER × Jo^e-Johanna VERHEYLEWEGHEN.
- IX. Steven van MULDER × Jo^e-Joanna ADRIANI.
- X. Peeter van MULDER × Barbara KEYMOLEN.
- XI. François van MULDER × Marie - Angélique - Waudru LELONG.
- XII. Petrus-Guillielmus van MULDER × Thérèse-Angélique LELONG.
- XIII. François-Joseph van MULDER × Thérèse van KERM.
- XIV. Nestor-Georges-Louis van MULDER × Marie - Louise JACMART.
- XV. Maurice-François-Louis-Camille van MULDER × Marie BRUNFAUT.
- XVI. Jacques van MULDER × a) Colette VERHULST († 1961) ;
b) Christiane AUTENNE.
Du premier lit :
- XVII. Chantal van MULDER.



L'Association des Descendants des Lignages de Bruxelles a fait frapper, en nombre limité d'exemplaires, une série de sept médailles reproduisant chacune les armoiries complètes d'un des sept Lignages, d'après des modèles de sceaux du XVII^e siècle.

Finement exécutées, comme le montre le cliché ci-dessus, ces médailles (5 cm) conviennent comme pièces de collection, comme souvenir ou cadeau original.

Ces médailles sont disponibles au prix de 300 fr. la pièce ou de 1.800 fr. la série de sept médailles. Les commandes se font par versement du prix au C.C.P. 605.17 de l'Association.

IMPRIME EN BELGIQUE
sur les presses de
l'IMPRIMERIE AMIBEL
25. rue d'Arlon - Bruxelles 4
Téléphone : 12.72.15
